
[Cameroun : le barrage sur le fleuve Lom inondera la Réserve de Faune de Pangar-Djerem](#)

Le projet de construire un barrage hydroélectrique sur le fleuve Lom, quelques kilomètres en aval de sa confluence avec le Pangar, qui avait été présenté il y a treize ans et suspendu en 1999, a été repris en octobre de l'année dernière. Le gouvernement du Cameroun a décidé de poursuivre le projet hydroélectrique de Lom-Pangar, qui inclut un barrage de 50 mètres de haut, une retenue de 610 km² et une usine hydroélectrique produisant environ 50 MW. Le premier pas dans ce processus consiste à mener une nouvelle évaluation d'impact environnemental.

Ce qu'on appelle un « groupe d'experts indépendants », chargé de vérifier et d'évaluer les études environnementales effectuées et de donner son avis sur les mesures à prendre, a fait sa première visite de la région concernée par le barrage.

Le barrage aurait des impacts sur les affluents du Sanaga, dont le bassin fournit plus de 90% de l'énergie hydroélectrique du pays. En outre, il inonderait inéluctablement une partie de la Réserve de Faune de Pangar-Djerem. Cette région attend encore de recevoir une protection formelle du parlement camerounais pour devenir la plus grande réserve du pays, située dans la région qui sépare la forêt tropicale du Sud et la savane du Nord.

La Réserve de Pangar-Djerem a déjà subi les conséquences de la construction de l'oléoduc Tchad-Cameroun, qui la traverse sur une longueur de 54 kilomètres. En outre, elle a été fortement atteinte par l'installation en 1970 du chemin de fer reliant Belabo et Ngaoundal, qui a permis à des intrus de l'envahir.

En plus des dommages que subiront le paysage, la flore et la faune (des chimpanzés, des éléphants, des gorilles, des rhinocéros noirs, etc.) d'une des régions les moins perturbées du monde, le barrage affectera les populations de la région, telles que les peuples autochtones Baka et Bakola (couramment appelés Pygmées) dont le mode de vie sera bouleversé.

Le 14 mars 2004, la 7^e Journée mondiale d'Action contre les Barrages et pour les Rivières, l'Eau et la Vie a été l'occasion de dénoncer partout dans le monde que « des millions de personnes sont confrontées à de graves menaces pour leurs moyens de subsistance et leurs cultures en raison de la construction de grands barrages. Ces projets, qui visent à accélérer le développement, ont provoqué par contre un appauvrissement accru, la dégradation de l'environnement et des violations des droits humains. Un nombre estimé de 40 à 80 millions de personnes ont été expulsées de force de leurs terres pour faire de la place aux barrages. Il est prouvé que l'expérience a été dévastatrice pour beaucoup d'entre elles, du point de vue économique, culturel et psychologique ».

Article fondé sur des informations tirées de : "Cameroon orders environmental study of dam project", Afrol News, <http://www.afrol.com/articles/12138> ; "About Rivers and Dams", International Rivers Network, <http://www.irn.org/basics/ard>

